

INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE ET CRÉATIVITÉ DES ÉLÈVES DES ÉCOLES SECONDAIRES DE KINSHASA*

Jonathan ENGUTA MWENZI¹, Eustache BANZA NSOMWE -A-
NFUNKWA², Léon MBADU KHONDE³

10.52846/AUCPP.2023.2.13

Résumé

Cette étude avait pour objectif de mettre en relation l'intelligence émotionnelle avec la créativité des élèves de quelques écoles secondaires de la ville de Kinshasa. Deux instruments (test d'énigmes et échelle d'évaluation de l'intelligence émotionnelle) ont été administrés à un échantillon non-probabiliste de 137 élèves du niveau secondaire de deux écoles de la Ville de Kinshasa (Groupe Scolaire du Mont-Amba et Institut Pédagogique et Technique Mokengeli). Les résultats obtenus ont attesté l'existence de fortes potentialités intellectuelles émotionnelles. Par contre, le niveau créatif des sujets enquêtés est faible. L'analyse de régression a attesté l'effet positif de l'intelligence émotionnelle sur la créativité des élèves ciblés dans l'étude.

Mots-clés : Intelligence émotionnelle ; Créativité ; Élèves ; Écoles secondaires ; Kinshasa.

EMOTIONAL INTELLIGENCE AND CREATIVITY IN KINSHASA'S SECONDARY SCHOOLS

Abstract

The aim of this study was to establish the relationship between emotional intelligence and creativity in students at a number of secondary schools in the city of Kinshasa. Two instruments (riddle test and emotional intelligence rating scale) were administered to a non-probabilistic sample of 137 secondary school pupils

*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹Associate Professor, PhD, Faculty of Psychology and Educational Sciences, University of Kinshasa, Democratic Republic of Congo, e-mail address: psyjonathenguta@gmail.com, corresponding author.

²Ordinary Professor, PhD, Faculty of Psychology and Educational Sciences, University of Kinshasa, Democratic Republic of Congo, e-mail address: eustachebanza01@gmail.com

³Ordinary Professor, PhD, Faculty of Psychology and Educational Sciences, University of Kinshasa, Democratic Republic of Congo, e-mail address: nicodemekhonde@gmail.com

Les auteurs remercient Monsieur Christian Atukumbusa Tulengi d'avoir transcrit les données de l'étude sur le logiciel statistique.

from two Kinshasa schools (Groupe Scolaire du Mont-Amba and Institut Pédagogique et Technique Mokengeli). The results attested to the existence of strong emotional intellectual potential. On the other hand, the creative level of the subjects surveyed was low. Regression analysis confirmed the positive effect of emotional intelligence on the creativity of the students targeted in the study.

Key words: *Emotional intelligence; Creativity; Students; Secondary schools; Kinshasa.*

1. Introduction

L'enseignement secondaire en République Démocratique du Congo (RDC) a pour mission de développer l'esprit critique, la créativité et la curiosité intellectuelle de l'élève afin de le préparer soit à l'exercice d'un métier ou d'une profession, soit à la poursuite des études supérieures et/ou universitaires (Loi-Cadre de l'enseignement national de la RDC, 2014). Le choix de ces trois aptitudes comme acquis d'apprentissage de l'enseignement secondaire congolais se justifie par leur caractère transversal et plus particulièrement méthodologique. En effet, l'esprit critique, la créativité et la curiosité intellectuelle sont des compétences méthodologiques qui tout en dépassant les frontières des savoirs disciplinaires favorisent leur acquisition et leur réinvestissement dans les situations concrètes (Perrenoud, 2001). Ainsi, elles apparaissent comme les outils ou les supports permettant la mobilisation des compétences disciplinaires dans le contexte scolaire. Elles sont importantes non seulement pour l'intégration scolaire, mais aussi pour l'insertion socio-professionnelle.

De ces trois acquis d'apprentissage, la créativité apparaît comme l'aptitude la plus essentielle à développer dans l'enseignement secondaire congolais au regard de différents problèmes auxquels le pays est confronté. C'est dans ce contexte que plusieurs autres textes légaux font d'elle un objectif général de l'école secondaire congolaise (Charte nationale de l'éducation adoptée lors de la Conférence Nationale Souveraine, 1992 ; États généraux de l'éducation, 1996). Développer la créativité consiste, dans ce contexte, à identifier tous les facteurs pouvant conduire à son expression auprès des apprenants et à les stimuler conformément aux principes de la pédagogie de la créativité (Amégan, 1993 ; 1995 ; Capron Puozzo, 2016 ; Enguta, De Ketele, Mbadu & Mbwaka, 2022 ; Enguta, Mutunga & Ekokanya, 2023). D'ailleurs, Lubart (2015) affirme que le potentiel créatif et son expression requièrent une combinaison particulière de facteurs relevant de l'individu et du contexte environnemental. Dans la liste de ces facteurs, les auteurs citent les facteurs cognitifs (intelligence, connaissance...), conatifs (styles cognitifs, personnalité, motivation), émotionnels et environnementaux (familial, scolaire et professionnel). Ces facteurs, poursuivent les auteurs, sont à la base d'une forte expression créative.

De tous ces facteurs influençant la créativité, les aspects émotionnels nous intéressent pour la simple raison que les études mettant en relation ces aspects avec la créativité sont rares dans le contexte congolais. La plupart d'études réalisées dans le contexte congolais se sont proposé d'évaluer ces deux dimensions de façon

séparée auprès de certaines populations (Ngub'usim, 1988 ; Mukuna, 2016 ; Kulbi, 2018 ; Enguta, De Ketele, Mbadu & Mbwaka, 2022 ; Enguta, Mutunga & Ekokanya, 2023). Cependant, les études mettant en relation entre les facteurs émotionnels et la créativité sont très importantes, car elles permettent de repérer les facteurs émotionnels sur lesquels il faut agir pour stimuler la créativité des hommes. Les rares études réalisées en R.D.C sur les facteurs émotionnels se sont proposé, par contre, de mettre en relation l'intelligence émotionnelle avec le rendement professionnel (Mukuna, 2016) et scolaire (Kumbi, 2018). S'agissant des études réalisées en dehors de la RDC, il a été démontré que les états émotionnels positifs faciliteraient les performances créatives contrairement aux états émotionnels négatifs et neutres (Isen, 1999). À ce sujet, Isen, Daubman et Nowicki (1987) ont constaté que l'induction d'émotions positives permettait aux participants de produire plus de solutions à une épreuve de créativité qu'un état émotionnel neutre. Ils interprètent ce résultat par une augmentation de l'attention portée sur le matériel, ce qui permet de faire émerger de nouvelles caractéristiques des objets habituellement ignorés.

De même, les émotions positives faciliteraient l'accès aux matériels positifs présents en mémoire, considérés comme plus nombreux que les idées négatives. Ainsi, Isen (1999) affirme qu'un individu joyeux est plus prêt à accéder à un large ensemble divers de matériel cognitif, constituant un contexte cognitif complexe. En revanche, les recherches de Kaufmann (1995) ainsi que Kaufmann et Vosburg (1997) montrent qu'une émotion positive contrarie la résolution de problème, évaluée grâce aux épreuves d'insight, alors qu'une émotion négative la favorise. Eu égard à tout ce qui précède, la présente étude se propose de mettre en relation les émotions positives avec la créativité des élèves de quelques écoles secondaires de Kinshasa afin de savoir si les résultats des études antérieures peuvent se vérifier dans le contexte congolais. Deux écoles secondaires de la Ville de Kinshasa ont fait l'objet de cette étude. Il s'agit du Groupe Scolaire du Mont-Amba et de l'Institut Pédagogique et Technique Mokengeli. Au niveau des émotions positives, l'accent est mis sur l'intelligence émotionnelle qui se traduit par la capacité de l'homme de comprendre les significations des émotions et leurs relations, à raisonner et à résoudre des problèmes à partir de cette compréhension (Mayer, Salovey & Caruso, 2004). Deux questions font l'objet de cette étude : (1) Quelle relation existe entre la créativité et l'intelligence émotionnelle des élèves de quelques écoles secondaires de Kinshasa ? ; (2) la créativité et l'intelligence émotionnelle de ces élèves varient-elles en fonction de certaines variables sociodémographiques (école, sexe, âge et classe) ?

2. Cadre méthodologique

2.1. Hypothèses de l'étude

Deux hypothèses servent des fils conducteurs de cette étude : (1) Il existerait une relation positive et significative entre l'intelligence émotionnelle et la créativité des élèves de quelques écoles secondaires de Kinshasa. En d'autres termes, l'intelligence émotionnelle de ces élèves aurait une influence positive sur leur créativité ; (2) la créativité et l'intelligence émotionnelle de ces élèves varieraient en fonction de certaines variables sociodémographiques (école, sexe, âge et classe).

2.2. Cadre physique de l'étude

Deux écoles secondaires de la ville de Kinshasa constituent le cadre de cette étude. Il s'agit du Groupe Scolaire du Mont-Amba et de l'Institut Pédagogique et Technique Mokengeli.

2.3. Participants à l'étude

Les élèves du niveau secondaire général des écoles ciblées constituent la population de l'étude. Un échantillon non-probabiliste de 137 élèves a été tiré de cette population. Il varie selon les variables suivantes : (1) l'école, (2) le sexe, (3) l'âge et (4) la classe. Il y a, en ce qui concerne l'école, 61 élèves du Groupe Scolaire du Mont-Amba contre 76 de l'Institut Pédagogique et Technique Mokengeli. S'agissant du sexe, on retrouve 65 sujets de sexe masculin contre 72 de sexe féminin. Au niveau de l'âge, on a 83 sujets âgés de 12-14 ans contre 54 âgés de 15 ans et plus. S'agissant de la classe, on a 60 sujets de la 7^{ème} année secondaire et 77 de la 8^{ème} année secondaire.

2.4. Instrument de récolte des données

Deux instruments ont été utilisés pour la récolte des données. Il s'agit du test d'énigmes pour la créativité et l'échelle de l'intelligence émotionnelle.

2.4.1. Test d'énigmes

Le test d'énigmes est un test psychologique qui évalue la créativité verbale (pensée divergente) des sujets. Il a été mis au point et validé à travers une série de recherches réalisées par Ngub'usim (1980). Il a été validé auprès de sujets en âge scolaire et adulte (Ngub'usim, 1988 ; Enguta, De Ketele, Mbadu & Mbwaka, 2022). Ce test comporte 15 items (énigmes) de type ouvert à passation individuelle ou collective, écrite ou orale. Dans cette épreuve, il est demandé au sujet de donner plusieurs réponses à une énigme. Par exemple, quelle est cette maison dont la porte s'ouvre au-dessus ? Cette épreuve permet de dégager trois indices de la créativité : (1) la fluidité, (2) la flexibilité et (3) l'originalité.

La note de fluidité correspond à la somme de toutes les réponses pertinentes données par le sujet à l'ensemble des énigmes de l'épreuve. La note de flexibilité s'obtient par un simple comptage de nombre des catégories des réponses au test. Le manuel du test contient une liste de catégories de réponses. La note d'originalité est obtenue en comptabilisant la fréquence d'apparition d'une réponse dans l'ensemble de l'échantillon testé sur un continuum allant de 0 à 3 points par réponse. À ces trois indices, on ajoute la note composite qui est obtenue en additionnant les 3 notes de fluidité, de flexibilité et d'originalité (Ngub'usim, 2016).

2.4.2. Echelle d'intelligence émotionnelle

L'échelle de l'intelligence émotionnelle de Schutte, connue sous le nom « Schutte Self Report Emotional Intelligence Test (SSEIT) » a été élaborée par Schutte et ses collaborateurs en 1998 pour évaluer l'intelligence émotionnelle telle que définie par Mayer Salovey et Caruso (2004). Elle est composée dans sa version

originale de 33 items et chaque item est évalué en cinq types de réponses : tout à fait en désaccord, modérément en désaccord, ni d'accord ni en désaccord, modérément en accord et tout à fait d'accord. Pour évaluer l'intelligence émotionnelle, une note globale est dégagée en sommant les points des sujets à chaque item. La version de l'échelle que nous avons administrée a connu une légère adaptation, nous sommes passés de cinq à quatre pieds en éliminant le pied neutre. L'analyse de la consistance interne a révélé une forte fiabilité de l'échelle, car la valeur alpha obtenue (.73) dépasse le seuil de .70 correspondant à une forte fidélité d'une épreuve psychologique.

3. Résultats de l'étude

Quatre points font l'objet des résultats de notre étude : (1) les résultats globaux, (2) l'étude de la normalité des distributions, (3) la relation entre l'intelligence émotionnelle et la créativité ainsi que (4) l'analyse différentielle des résultats de l'étude.

3.1. Résultats globaux

Les réactions des sujets enquêtés au test d'énigme et à l'échelle de l'intelligence émotionnelle sont présentées dans les tableaux suivants en tenant compte de certains indices statistiques de tendance centrale et de dispersion.

Tableau 1. Résultats globaux de l'étude (N=137)

Indices statistiques	Créativité				Int. Emot
	Fld	Flx	Orig	Nc	
Moyenne (M)	9,67	4,78	12,57	27,03	3,03
Moyenne théorique (MT)	13,5	3,5	15,5	32,5	2
Erreur type de la Moyenne (SDM)	0,56	0,15	0,85	1,490	0,02
Médian (Mdn)	9,00	5,00	12,00	25,00	3,02
Mode (Mo)	9,0	4,0	10,0	24,00	2,89
Ecart – type (σ)	4,38	1,23	6,69	11,63	0,19
Variance(σ^2)	19,22	1,53	44,81	135,46	0,03
N.Min (note minimale)	2,0	2,0	0,0	4,00	2,71
N.Max (note maximale)	27,0	7,0	31,0	65,00	3,54

Légende : Fld : Fluidité, Flx : Flexibilité, Orig : Originalité, Nc : Note Composite, Int. Emo : Intelligence Émotionnelle

La lecture du tableau n° 1 révèle que les moyennes des notes en fluidité, flexibilité, originalité et en note composite évaluées par le test d'énigmes sont respectivement de 9,67 ; 4,78 ; 12,57 et 27,03. En comparant ces moyennes avec les moyennes théoriques, deux constats peuvent être faits. Le premier constat se rapporte aux moyennes de la fluidité, de l'originalité et de la note composite qui sont inférieures aux moyennes théoriques. On peut ainsi conclure que les sujets de l'étude sont moins fluides, originaux et créatifs (de manière globale). S'agissant de la fluidité, on peut conclure que les sujets enquêtés, dans la plupart de cas, n'arrivent

pas à produire le plus grand nombre possible de mots, d'idées, de pensées, de faits ou de solutions devant un problème donné. En ce qui concerne l'originalité, les résultats révèlent que les sujets de l'étude ont d'énormes difficultés à produire des idées inhabituelles, non usuelles et non-conformistes dans la résolution des problèmes. Ils ne font pas, dans la plupart de cas, preuve d'originalité dans la résolution des problèmes. S'agissant de la note composite, on peut conclure que les sujets de l'étude globalement ne sont pas créatifs. Ils se montrent incapables d'apporter des solutions créatives aux problèmes quotidiens de la vie.

Le deuxième constat fait à partir de la lecture du tableau n° 1 se rapporte à la moyenne de la flexibilité qui est largement supérieure à la moyenne théorique. En d'autres termes, les sujets de l'étude font preuve d'une souplesse mentale dans la résolution des problèmes. Ils appréhendent des données sous des angles différents. Ils imaginent des solutions diverses face à un problème ou des usages variés et nouveaux à un objet ou à un mot. En ce qui concerne l'intelligence émotionnelle, la note moyenne (3,03) est largement supérieure à la moyenne théorique (2). On peut conclure que les sujets enquêtés ont une forte intelligence émotionnelle. En d'autres termes, on peut conclure qu'ils évaluent positivement leurs émotions et celles des autres. Ils savent exprimer leurs émotions, ils ont un bon contrôle de leurs émotions et de celles des autres. Enfin, ils utilisent très bien leurs émotions dans la résolution des problèmes quotidiens de la vie. Autrement dit, les sujets de l'étude font preuve de fortes capacités dans la compréhension des significations de leurs émotions et relations. Ils savent raisonner et résoudre des problèmes en utilisant leurs émotions comme première ressource.

Les notes moyennes présentées dans le tableau n° 1 ne nous permettent pas de déterminer les effectifs des sujets ayant des notes supérieures ou égales à la moyenne théorique. C'est pourquoi nous avons jugé important d'identifier les sujets ayant des notes supérieures ou égales aux moyennes théoriques. Une dimension est forte lorsque sa moyenne est supérieure ou égale à la moyenne théorique. Dans le cas contraire, elle est faible. De cette opération, il ressort qu'il y a 16 % de sujets ayant une forte fluidité contre 84 % ayant une faible fluidité. Au niveau de la flexibilité, 92 % ont de fortes prédispositions contre 8 % de sujets qui ont de faibles prédispositions. S'agissant de l'originalité, 31 % de sujets sont très originaux contre 69 % de sujets faiblement originaux. Enfin, 30 % de sujets ont de fortes potentialités au niveau de la note composite contre 70 % de sujets ayant de faibles notes.

3.2. Étude de la normalité des distributions des résultats de l'étude

L'étude de la normalité des distributions des résultats permet d'identifier le type de tests statistiques à utiliser au niveau de l'analyse différentielle des résultats.

Pour ce faire, nous avons recouru au test de Kolmogorov Smirnov pour tester l'allure des distributions globales de l'étude. Les résultats s'y rapportant sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 2. Étude de la normalité des distributions de l'étude

Indices statistiques		Créativité	Intelligence émotionnelle
Paramètres normaux	Moyenne	27,03	3,03
	Écart-type	11,63	0,19
Différences les plus extrêmes	Absolue	0,09	0,08
	Positive	0,09	0,08
	Négative	-0,04	-0,05
Z de Kolmogorov-Smirnov		0,73	0,62
Signification asymptotique (bilatérale)		0,64	0,82
Décision		Normale	Normale

Les probabilités observées (0,64 et 0,82) relatives aux distributions des notes de la créativité et de l'intelligence émotionnelle sont toutes supérieures à la probabilité théorique (0,05). Nous acceptons, ainsi, l'hypothèse nulle de manque de différence entre nos distributions et une distribution théoriquement normale. Nous concluons, ainsi, que les deux distributions de notre étude sont normales. Par conséquent, le recours aux tests paramétriques au niveau de l'analyse différentielle est permis.

3.3. Relation entre l'intelligence émotionnelle et la créativité

Pour établir la relation entre l'intelligence émotionnelle et la créativité, nous avons recouru à la régression linéaire simple, et cela, après avoir respecté les préalables d'usage à ce test. Les résultats s'y rapportant sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau 3. Régression entre l'intelligence émotionnelle (variable indépendante) et la créativité (variable dépendante)

Dimensions de la créativité	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés Bêta	t	Sig.
	B	Erreur standard			
Fluidité	0,057	0,004	0,675	7,026	0,000**
Flexibilité	0,075	0,009	0,718	7,931	0,000**
Originalité	0,025	0,008	0,390	3,251	0,002**
Note composite	0,074	0,010	0,694	7,401	0,000**

** $p < .01$

Des résultats consignés dans le tableau n° 3, il ressort que tous les quatre coefficients de régressions entre l'intelligence émotionnelle et les différentes composantes de la créativité sont significatifs. L'ordre d'importance de l'influence de l'intelligence émotionnelle sur les dimensions de la créativité se présente comme suit : (1) la flexibilité ($\beta = 0,718$, $p < 0,01$) ; (2) la note composite ($\beta = 0,694$, $p < 0,05$), (3) la fluidité ($\beta = 0,675$, $p < 0,01$) et (4) l'originalité ($\beta = 0,390$, $p < 0,01$).

3.4. Analyse différentielle des résultats

Le tableau suivant présente des indices relatifs à l'effet des variables sociodémographiques sur la créativité et l'intelligence émotionnelle des élèves de quelques écoles secondaires de la ville de Kinshasa.

Tableau 4. Effet des variables sociodémographiques sur les résultats de l'étude

Variables	Notes	Test-t pour égalité des		Décision
		moyennes		
		t	Sig.	
Ecole	Créativité	0,27	0,78	N.S.
	Intelligence émotionnelle	1,20	0,23	N.S.
Sexe	Créativité	0,19	0,85	N.S.
	Intelligence émotionnelle	0,14	0,88	N.S.
Âge	Créativité	0,37	0,66	N.S.
	Intelligence émotionnelle	2,33	0,33	N.S.
Classe	Créativité	0,22	0,99	N.S.
	Intelligence émotionnelle	0,33	0,84	N.S.

Légende : N.S. : non significative

La lecture du tableau n° 4 révèle qu'aucune variable de l'étude n'a influencé de façon significative la créativité et l'intelligence émotionnelle des sujets enquêtés. Cette conclusion se justifie par le fait que les probabilités y associées sont toutes supérieures à la probabilité critique ($p > 0,05$).

4. Discussion des résultats

Les résultats de l'étude ont révélé que les sujets enquêtés sont faiblement créatifs, car leurs moyennes dans trois notes de la créativité sur les quatre sont inférieures à la moyenne théorique. Ces résultats démontrent que l'école congolaise ne favorise pas de façon exceptionnelle le développement de la créativité. Ainsi, ces résultats vont de pair avec ceux de Makolo et Mulumba (1987), de Ngub'usim (2006) et d'Enguta (2017 a, b) où il a été constaté que la formation dispensée dans les écoles congolaises n'accorde pas une importance particulière au développement de la créativité. Ces résultats méritent d'être pris en considération, car ils traduisent la faible efficacité interne de l'enseignement secondaire relative à son objectif de développer en l'élève la créativité (Loi-cadre de l'enseignement, 2014). D'ailleurs, ce problème de faible saturation de la créativité dans les écoles n'est pas propre à la RDC, il a aussi été constaté à travers plusieurs systèmes éducatifs du Monde (Amégan, 1993 ; 1995). Robinson (2011) affirme, à ce sujet, que les écoles à travers le monde tuent la créativité des élèves. Nos résultats, à ce niveau, démontrent même la pertinence des conclusions de la Charte Nationale de l'Éducation (1992) et des États généraux de l'éducation relatives à l'introduction des modules de créativité dans les écoles et au recours à une didactique de la créativité.

En ce qui concerne l'intelligence émotionnelle, les résultats indiquent que les élèves de quelques écoles secondaires de Kinshasa ont de fortes performances à

l'échelle qui l'évalue. On peut ainsi déduire que la formation dispensée dans les écoles sous-étude a un effet positif sur le développement de l'intelligence émotionnelle. Cette formation, bien que n'ayant pas pour objectif de faciliter la gestion des émotions, contribue indirectement au travers de ses activités à la meilleure gestion des émotions des élèves. La qualité de la discipline des élèves en classe et à l'école est pour quelque chose dans l'explication de ce développement particulier de l'intelligence émotionnelle. En effet, Ngub'usim, Kutunga et Kahuma (2003) ont démontré que la bonne discipline à l'école donne lieu à de fortes capacités de maîtrise de soi qui, sont considérées, comme des prédicteurs ou précurseurs d'une gestion efficace des émotions. D'ailleurs, la maîtrise des impulsions, que l'on peut considérer comme l'équivalent de la maîtrise de soi, est une des composantes de l'adaptabilité comme dimension de l'intelligence émotionnelle.

Lorsqu'on met en relation l'intelligence émotionnelle et la créativité, on constate l'effet positif des émotions positives sur les compétences créatives. Ces résultats réconfortent ceux d'Isen (1999) où il a été constaté que les états émotionnels positifs facilitent les performances créatives, contrairement aux états émotionnels négatifs et neutres. La conclusion d'Abele (1992), selon laquelle l'état émotionnel positif favoriserait la créativité, quel que soit l'intérêt de la tâche grâce à la décontraction qu'il provoque, est également confirmée.

Ces résultats remettent en question ceux de Kaufmann (1995) ainsi que de Kaufmann et Vosburg (1997) où il a été constaté qu'une émotion positive contrarie la résolution de problème, évaluée grâce aux épreuves d'insight, alors qu'une émotion négative la favorise. La théorie de « calibrage cognitif » de Schwartz (1990) selon laquelle un état émotionnel positif engendre un critère de satisfaction moins élevé qu'un état émotionnel neutre ou négatif est également remise en question. Nos résultats trouvent également leur fondement dans le modèle multi-varié de Lubart *et al.* (2015) où le facteur émotionnel fait partie des composantes importantes de la créativité. Avec ces résultats, il est clairement établi que la créativité peut être facilitée si les élèves ont une forte intelligence émotionnelle. Dans ce cas, il est indiqué de suggérer aux animateurs de différentes écoles secondaires de prévoir dans leurs programmes des matières pouvant contribuer à l'intelligence émotionnelle lorsqu'ils cherchent à développer la créativité des élèves. Ces matières peuvent se rapporter aux modules qui préparent les jeunes à avoir une forte maîtrise de soi, à comprendre les problèmes des autres et à les aider à bien les résoudre.

Ces résultats nous poussent à confirmer notre première hypothèse selon laquelle il existerait une relation positive et significative entre l'intelligence émotionnelle et la créativité des élèves de quelques écoles secondaires de Kinshasa. En d'autres termes, l'intelligence émotionnelle de ces élèves aurait une influence positive sur leur créativité.

L'analyse différentielle a révélé qu'aucune variable de l'étude n'a influencé la créativité des sujets de l'étude. La non-influence du sexe sur la créativité des sujets de l'étude réconforte les conclusions de plusieurs études antérieures (Aldous, 1972, Kim & Michael, 1995 ; Ashkar, 2014, Enguta, 2016, 2017 a, b) où aucune différence statistique n'a été observée entre les notes de la pensée divergente des filles et celles

des garçons. Ces résultats entrent aussi en contradiction avec les conclusions de plusieurs études tendant à confirmer soit la supériorité masculine (Torrance, 1963, Baer, 2005) soit la supériorité féminine (Kim & Michael, 1995, Mclaughlin, 2008, Kuhn & Holling, 2009). S'agissant de l'âge, où il n'a été constaté aucune influence sur la créativité des sujets de l'étude, il sied de signaler que ces résultats se trouvent être réconfortés par les conclusions de quelques études (Enguta, De Ketela, Mbadu & Mbwaka, 2022 ; Enguta, Mutunga & Ekokanya) où l'âge de sujets n'a pas influencé leur pensée divergente. Les résultats de notre étude démontrant la non-influence de l'école de provenance et de la classe sur la créativité des élèves remettent en question les conclusions de Leboutet (1970) et d'Ashkar (2014) faisant de ces deux variables des déterminants importants de la créativité.

L'analyse différentielle a aussi révélé qu'aucune variable de l'étude n'a influencé l'intelligence émotionnelle des sujets enquêtés. La non-influence du sexe sur l'intelligence émotionnelle des sujets de notre étude remet en question la conclusion de l'étude de Jausovecs (2010) selon laquelle les filles sont plus empathiques que les hommes et arrivent plus facilement à comprendre les émotions vécues par les autres. Ces résultats vont de pair avec ceux de Kumbi (2018) où aucune différence de l'intelligence émotionnelle n'a été constatée en fonction du sexe. La non-influence de l'âge sur l'intelligence émotionnelle remet en question la théorie du développement de l'intelligence émotionnelle de Theurel et de Gentaz (2015) qui postule l'existence d'une variation de l'intelligence émotionnelle selon les âges des sujets. Les résultats de Kumbi (2018) démontrant la non-influence de la tranche d'âge sur l'intelligence émotionnelle des élèves se trouvent réconfortés.

Le manque d'influence de l'école et de la salle de classe sur l'intelligence émotionnelle des élèves remet en question la théorie du déterminisme environnemental de l'intelligence émotionnelle (Jausovecs, 2010) où ces deux facteurs sont cités parmi les déterminants des compétences émotionnelles. Ces résultats nous poussent à infirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle la créativité et l'intelligence émotionnelle de ces élèves varieraient en fonction de certaines variables sociodémographiques (école, sexe, âge et classe).

5. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer l'effet de l'intelligence émotionnelle sur la créativité des élèves de quelques écoles secondaires de la Ville de Kinshasa. Pour ce faire, deux hypothèses ont été émises : (1) Il existerait une relation positive et significative entre l'intelligence émotionnelle et la créativité des élèves de quelques écoles secondaires de Kinshasa. En d'autres termes, l'intelligence émotionnelle de ces élèves aurait une influence positive sur leur créativité ; (2) la créativité et l'intelligence émotionnelle de ces élèves varieraient en fonction de certaines variables sociodémographiques (école, sexe, âge et classe). Pour vérifier ces hypothèses, le test d'énigmes et l'échelle d'évaluation de l'intelligence émotionnelle ont été administrés à un échantillon non-probabiliste de 137 élèves de deux écoles secondaires de Kinshasa (Le Groupe Scolaire du Mont-Amba et l'Institut Pédagogique et Technique Mokengeli).

Les résultats obtenus ont indiqué que les élèves de ces écoles ont une forte intelligence émotionnelle. Cette intelligence se manifeste par leur capacité à bien comprendre et gérer leurs émotions ainsi que celles des autres. Du point de vue de la créativité, les résultats ont indiqué que les sujets enquêtés avaient de faibles potentialités créatives. L'analyse de régression linéaire simple attesté l'effet positif et significatif de l'intelligence émotionnelle sur la créativité des élèves enquêtés. Face à ces résultats, il nous paraît important de suggérer aux autorités des écoles secondaires de privilégier dans leurs activités d'enseignement des matières qui facilitent la gestion des émotions.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Abele, A. (1992). Positive and negative mood influences on creativity: Evidence for asymmetrical effects. *Polish Psychological Bulletin*, 23(3), 203-221.
2. Aldous, J. (1973). Family background factors and originality in children. *Gifted Child Quarterly*, 17, 183-192.
3. Amégan, S. (1993). *Pour une pédagogie active et créative*. Québec : Presses Universitaires du Québec.
4. Amégan, S. (1995). *Pour une pédagogie active et créative* (2^{ème} édition). Québec : Presses Universitaires du Québec.
5. Ashkar, A. (2014). *La socialisation et la créativité chez les adolescents : étude menée auprès de participants français et syriens*. Thèse de doctorat en psychologie non publiée. Université Paul Valéry-Montpellier 3. Montpellier.
6. Baer, J. (1996). Does artistic creativity decline during elementary school? *Psychological Reports*, 78(3), 927-930.
7. Capron Puozzo, I. (Ed). (2016). *La créativité en éducation et formation*. Bruxelles : De Boeck.
8. Enguta Mwenzi, J. (2016). Étude de la validité du test de Rorschach comme instrument de mesure de la créativité. In. R. Ngub'usim Mpey-Nka (Ed). *La psychologie au Congo et la psychologie congolaise : Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Kanga K.V. : Premier Docteur Psychologue Congolais Lovanium, 1969 (pp.273-282)*. Kinshasa : U-Psycom.
9. Enguta Mwenzi, J. (2017a). *La validité du test de Rorschach comme instrument de mesure de la pensée divergente : Perspectives théoriques et méthodologiques*. Beau Bassin : Éditions Universitaires Européennes.
10. Enguta Mwenzi, J. (2017b). *Évaluation des compétences acquises par les étudiants de quelques universités congolaises à la suite de l'enseignement sur les méthodes de créativité et Innovations*. Mémoire de D.E.S. en sciences psychologiques non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
11. Enguta Mwenzi, J., De Ketele, J.M., Mbadu Khonde, L. & Mbwaka Mandudi, J. (2022). Impact de l'enseignement universitaire sur la créativité des étudiants des Universités de la ville de Kinshasa. *Academia*, 29, 83-105.

12. Enguta Mwenzi, J., Mutunga, N. & Ekokania Nyamokanza, L. (2023). Potentiel créatif des enfants placés dans les orphelinats de Kinshasa et ses déterminants sociodémographiques. *Ziglobitha*, 06(1), 269-282.
13. Isen, A. M. (1999). On the relationship between affect and creative problem solving. In S. W. Russ (Ed.), *Affect, creative experience, and psychological adjustment* (pp. 3-18). Philadelphia, PA : Brunner Mazel.
14. Isen, A. M., Daubman, K. A. & Nowicki, G. P. (1987). Positive affect facilitates creative problem solving. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(6), 1122-1131.
15. Jausovecs, N. (2010). *Emotional intelligence and gender: A neurophysiological perspective*. New-York: Harper Collins.
16. Kaufmann, G. (1995). *Problem solving and cognitive processes: A festschrift in honour of Kjell Raaheim*. Fagbokforlaget: Bergen/Sandviken.
17. Kaufmann, G., & Vosburg, S. K. (1997). "Paradoxical" mood effects on creativity problemsolving. *Cognition and Emotion*, 11(2), 151-170.
18. Kim, J., & Michael, W. B. (1995). The Relationship of Creativity Measures to School Achievement and to Preferred Learning and Thinking Style in a Sample of Korean High School Students. *Educational and Psychological Measurement*, 55, 60-74.
19. Kuhn, J.-T., & Holling, H. (2009). Measurement Invariance of Divergent Thinking Across Gender, Age, and School Forms. *European Journal of Psychological Assessment*, 25(1), 1-7.
20. Kumbi Ngiaba, P. (2018). *Intelligence émotionnelle et réussite scolaire des élèves du collège saint Barthelemy*. Travail de fin de cycle en psychologie non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
21. Leboutet, L. (1970). La créativité. *L'année psychologique*. Vol. 70(2), 579-625.
22. Lubart, T. et al. (2015). *Psychologie de la créativité*. (2^{ème} édition). Paris : Armand Colin.
23. Makolo Mathuhu, B. & Mulumba, M. (1987). La créativité à l'école au Zaïre. *Zaire-Afrique*, 219, 145-159.
24. Mayer, J. D., Salovey, P. & Caruso, D. R. (2004). Emotional intelligence: theory, findings, and implications. *Psychological Inquiry*, 15(3), 197-215.
25. Mclaughlin, J. B. (2008). Relationship of Sibling Constellation Factors and Figural Creativity Scores in Grade Five Boys and Girls. Dissertation Abstracts International: Section B. *The Sciences and Engineering*, 68(7-B), 48-67.
26. Mukuna Mukendi, J. (2016). *Intelligence émotionnelle et rendement professionnel des employés de l'Office Congolais de Contrôle*. Mémoire de licence en sciences psychologiques non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
27. Ngub'usim Mpey Nka, R. (1988). La fonction psychométrique des énigmes traditionnelles africaines. *International Journal of Psychology*, 23, 489-503.
28. Ngub'usim Mpey Nka, R. (2006). Pour que l'école de la copie cède le pas à l'école incitatrice à la créativité des élèves : fondements et pistes. *Congo-Afrique*, 410, 486-502.

29. Ngub'usim Mpey Nka, R., Kutunga, R. & Kahuma, R. (2003). Que pourrait cacher de positif l'indiscipline caractéristique de certains élèves à l'école. *Congo-Afrique*, 378, 494-507.
30. Ngub'usim Mpey-Nka, R. (1980). *Étude analytique de quelques jeux verbaux et figuratifs du Zaïre comme mesures de la pensée divergente : Contribution à l'évaluation du potentiel créatif des adolescents*. Thèse de doctorat en Psychologie non publiée. Université Nationale du Zaïre. Kisangani.
31. Ngub'usim Mpey-Nka, R. (2016). La fonction psychométrique des énigmes africaines. In R. Ngub'usim Mpey-Nka (Ed). *La psychologie au Congo et la psychologie congolaise : Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Kanga K.V. : Premier Docteur Psychologue Congolais Lovanium, 1969 (pp.99-112)*. Kinshasa : U-Psycocom.
32. Perrenoud, P. (2001). *Construire un référentiel de compétences pour guider une formation professionnelle*. Genève : Presses universitaires de Genève.
33. Schutte, N.S. (1998). Development and validation of a measure of emotional intelligence. *Personality and Individual Differences*, 25, 167-177.
34. Schwarz, N. (1990). Feelings as information: Informational and motivational functions of affective states. In E. T. Higgins, & R. M. Sorrentino (Eds.). *Handbook of motivation and cognition: Foundations of social behaviour, vol. 2 (pp. 527-561)*. New York: Guilford Press.
35. Theurel, A. & Gentaz, E. (2015). Entraîner les compétences émotionnelles à l'école. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, 39, 545-555.
36. Torrance, E.P. (1963). *Education and the creative potential*. Minneapolis: University Of Minneacta Press.
37. ****Charte Nationale de l'Éducation*. (1992). Conférence Nationale Souveraine. Kinshasa.
38. ****États généraux de l'éducation*. (1996). Kinshasa : Ministère de l'éducation nationale.
39. ****Loi cadre de l'enseignement national-RDC n° 14/004 du 11 février 2014*. Kinshasa : Journal Officiel de la République.